



Cabane intérieure

[39 m²]

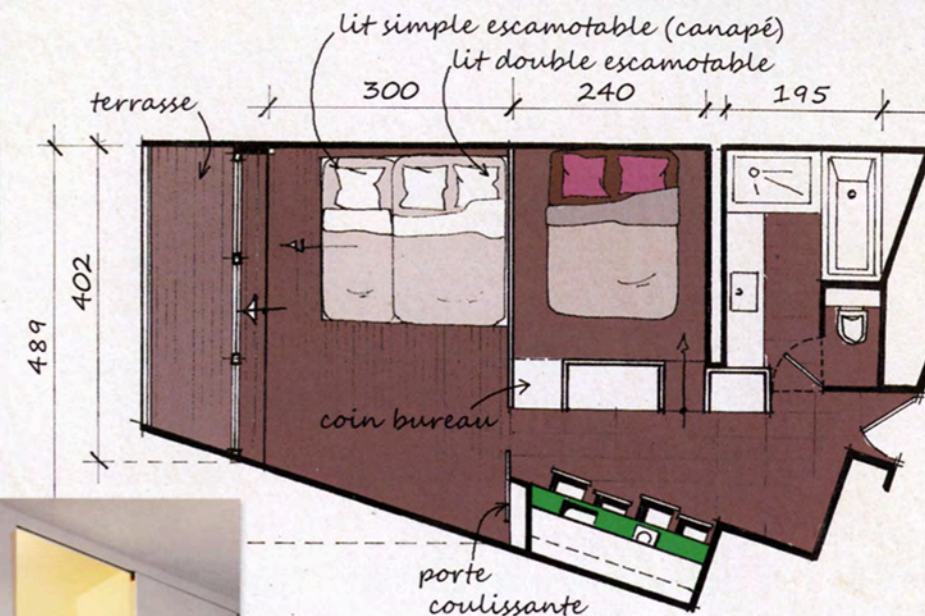
À partir d'un principe de second jour, les architectes Sarah Bitter et Christophe Demantké ont imaginé un agencement aux multiples facettes, offrant un nombre inespéré de couchages.

Au centre de l'appartement, un volume transformable abrite une chambre surélevée et intègre fonctions annexes et rangements.



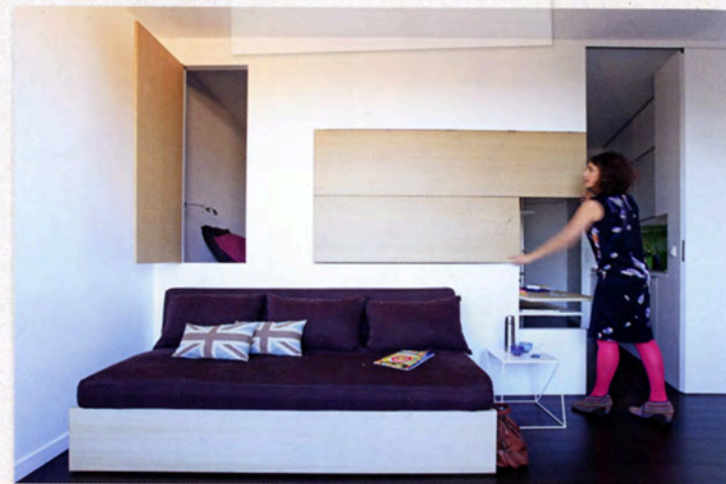
Identifiable à sa crédence en verre teinté, la cuisine est implantée dans le couloir menant à l'entrée de l'appartement.

Le sol est habillé d'un parquet en wengé qui réchauffe la pièce et offre une continuité visuelle avec le ton sombre du carrelage de la cuisine.

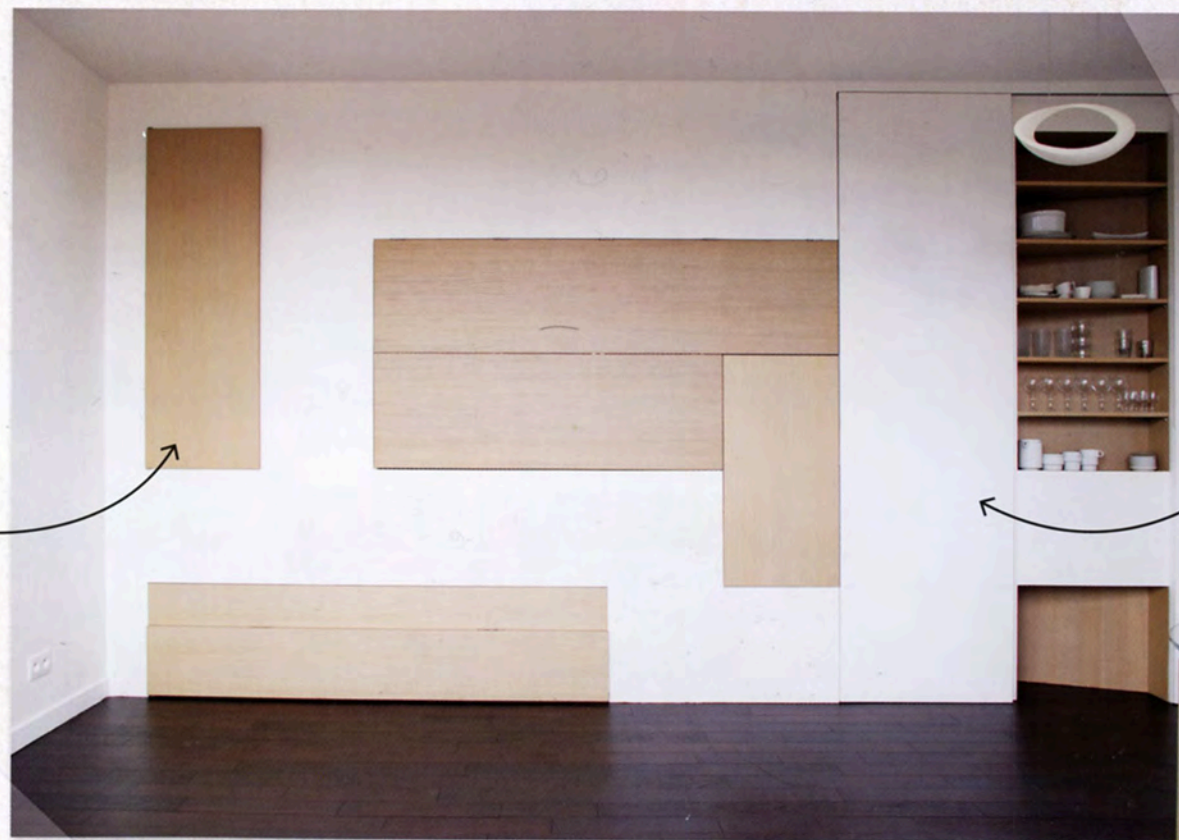


Un espace transformable

Une cloison partage l'appartement en deux parties: d'un côté la pièce à vivre, de l'autre les pièces servantes et la chambre.

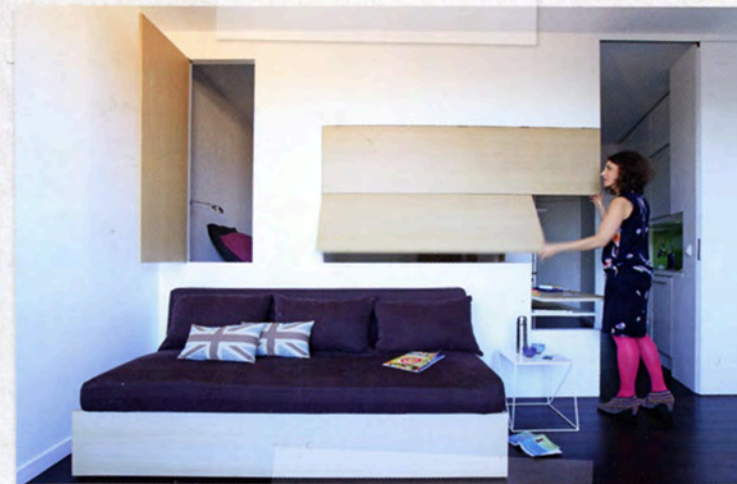


Hermétique, la façade refermée ne laisse rien deviner des fonctions qu'elle dissimule et isole pleinement la pièce à vivre du reste de l'appartement.



Des volets en chêne blanchi occultent différentes baies réalisées dans la cloison.

La porte coulissante qui occultait le vaisselier occulte désormais le couloir menant à la salle de bains et à l'entrée, et dans lequel la cuisine est implantée.



L'ouverture des volets intérieurs dilate l'espace, offre d'inédites perspectives et une nouvelle circulation de la lumière provenant de l'unique baie vitrée de l'appartement.





Un nombre inespéré de couchages



La chambre dispose d'un lit de 160 x 200 cm. Son plancher est surélevé de 43 cm.

Deux lits dans le prolongement l'un de l'autre sont glissés sous la chambre surélevée. Le premier, d'une personne, compose le canapé du séjour. Les deux lits sont solidarisés, le tirage du premier entraînant celui du second, large de 140. Les deux se logent dans un espace haut de 30 cm.



Une fois le volet relevé, la chambre bénéficie de la vue et de la lumière de la baie vitrée.

La partie basse de la colonne de rangement s'ouvre vers la cuisine, la partie haute vers la chambre.



Face à la cuisine, une marche (haut. 20 cm) donne accès à la chambre. Elle fait aussi fonction de rangement grâce à son plateau ouvrant.

Un coin bureau bien intégré

Un large volet central, articulé en deux vantaux, est équipé d'un vérin pneumatique pour se relever à l'horizontale.

Vertical, un volet battant s'ouvre dans l'axe de la tête de lit.

Un coffre dissimule les deux lits en prolongement l'un de l'autre



Un panneau vertical, se rabat à l'horizontale pour composer le plan bureau.



L'ouverture des différents volets révèle peu à peu un petit bureau.

Une porte coulissante isole la partie séjour de la cuisine implantée dans le couloir d'entrée. Ouverte, elle occulte le placard à vaisselle situé à côté.

Des rangements sont intégrés au-dessus du bureau, au ras du plafond haut de 270 cm.



Une porte se rabat à 180° pour dégager entièrement le coin bureau.



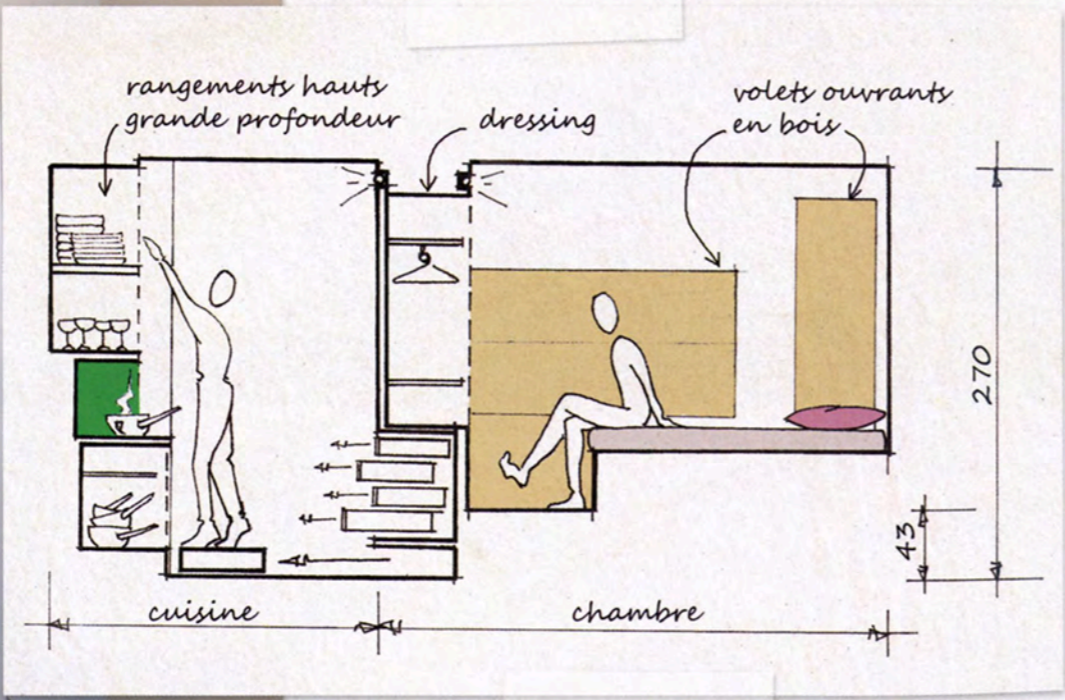
Un dernier volet coulisse, entre le bureau et la chambre, pour achever de décloisonner l'espace.



Le premier lit tiré compose le canapé du séjour.



Cuisine et salle de bains, le vert en commun



Le linéaire de 3,40 m est implanté devant des conduits existants. Les décrochés ainsi générés sont mis à profit pour offrir une plus grande profondeur aux meubles hauts.

La salle de bains est restée dans son emprise d'origine et bénéficie d'une surface confortable de 6 m² grâce à laquelle elle intègre une baignoire et une cabine de douche.



Dans le miroir, on distingue la porte des toilettes séparées. Ouverte à 90°, elle ferme l'entrée de la salle de bains — une configuration originale qui réduit l'encombrement dû au débattement des portes.



La cabine de douche est enveloppée par le même carrelage qui habille le sol de la cuisine, tandis que la baignoire est bordée d'un vert identique à celui de la crédence de cette dernière.

ON RETIENT QUOI?

- Le caractère ludique de cet agencement modulable selon les envies ou besoins.
- Le nombre de couchages sans en subir l'encombrement au quotidien.